

NOUVELLES

Fondation

Voilà déjà un an, en août 2008, que nous sommes arrivées à **Aracaju**, ville de 500.000 habitants qui est la capitale de l'État du Sergipe (état voisin de la Bahia). Nous habitons à la périphérie, la « Grande Aracaju ».



Notre communauté se compose de trois sœurs, trois générations ! Deux françaises et une brésilienne. Une communauté pluraliste aussi dans ses engagements ! Deux sœurs sont plus insérées sur ce quartier, et la troisième est principalement engagée au service de la Vie Religieuse sur l'état de Bahia et Sergipe.

Dès notre arrivée, nous avons reçu beaucoup de visites : les leaders de la communauté chrétienne nous ont parlé de leurs engagements et de la vie de leur communauté. Divers mouvements et pastorales existent : accueil, liturgie, catéchèse, jeunes, enfants, 3^e âge, préparation au baptême, famille, denier du culte, Légion de Marie, Apostolat de la prière, Mouvement à la Vierge Marie Reine, et divers groupes de prière charismatique.

Depuis que nous sommes installées, nous commençons à connaître de plus près la réalité, les personnes, les familles et ainsi mieux nous situer. Aussi, nous percevons maintenant les besoins de la communauté chrétienne et selon ses dons et capacités, chacune découvre où elle peut mieux servir.

Lene s'est investie dans la catéchèse, en formant une équipe de coordination ; cette équipe a visité toutes les familles et a fait les inscriptions de centaines d'enfants et de jeunes. Les visites ont été riches et lui ont permis d'écouter beaucoup de femmes et de nombreux problèmes. Lene s'est aussi engagée dans la pastorale des jeunes. Beaucoup d'entre eux sont devenus catéchistes. Maintenant il faut assurer la formation !

Renata est fidèle aux groupes qui célèbrent, récitent le chapelet et font l'adoration du Saint Sacrement, Elle visite des personnes âgées et maintenant elle suit une « formation » pour intégrer officiellement la pastorale des personnes âgées.

Marie Jô est au service de la vie religieuse, tout particulièrement à travers un ministère d'accompagnement spirituel ; elle répond aussi à

des demandes de retraites pour des Congrégations et de sessions pour la formation initiale inter-congrégation. Elle fait partie de l'équipe de religieux/ses qui est chargée d'animer la Vie Religieuse dans l'État de Bahia et celui du Sergipe.

Sur place, elle a pu contribuer à une formation de catéchistes et de membres du renouveau charismatique.

Nous percevons combien aujourd'hui les personnes ont besoin d'être écoutées !

Chacune de nous venait d'un autre lieu dans la Bahia et a été affrontée au « différent » ! Oui c'est différent de la Bahia, mais... il y a aussi bien des points communs ! A nous de les découvrir ! Là où il y a des personnes à aimer, nous pouvons vivre notre mission et être heureuses.

Nous partageons en communauté ce que chacune vit, les rencontres faites. Ainsi les envois personnels de chacune deviennent la mission de la communauté. Nous offrons au Seigneur à travers notre prière communautaire ce qui fait la joie, l'espérance mais aussi les souffrances du peuple brésilien.

Nous confions à votre prière, à votre amitié la vie de notre peuple et de notre communauté !

Marie-Jo Grollier

Engagement de Dilma

Le 17 janvier 2009 à Valença (Bahia – Brésil) a eu lieu l'engagement définitif de Dilma dos Santos Barbosa dans la congrégation des auxiliaires du sacerdoce. Voici quelques unes de ses paroles :

« Célébrer avec le peuple qui m'a beaucoup aidée à connaître plus profondément le dynamisme du Royaume de Dieu a été vraiment une très grande chance et une grande joie. » « Il y avait des personnes qui ont servi d'instruments de Dieu pour mon cheminement : des catéchistes, des anciens professeurs, des élèves, des directrices de mon travail et bien sûr, des personnes de ma famille, surtout mon père et ma mère. »

Je me suis sentie pleine de courage pour prendre mon bateau avec Jésus et aller au large. »

Bonne et longue route à Dilma au service du Christ et de son royaume.



La vie à Bethléem.

A Bethléem notre Maison de retraite, la vie est, comme partout, traversée par des joies et des peines.

Simples joies de tous les jours : un rayon de soleil, les fleurs qui s'épanouissent autour de la maison. Joie aussi de profiter de l'ombre des arbres sur notre nouvelle terrasse, inaugurée en juin, au bout de deux mois de travaux laborieux et un peu bruyants. Pour fêter cet événement, notre directrice, Madame Romano, avait prévu un barbecue où étaient conviés tous les résidents, même ceux qui ne quittent guère leur chambre. Imaginez quel travail pour le personnel ! Les ouvriers et directeurs d'entreprises qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage, étaient aussi de la fête.

Notre animatrice, Emilie, organise de temps en temps des sorties. C'est ainsi que nous avons visité une bergerie-école à Charolles et pu tenir, dans nos bras, des agneaux nouveaux-nés. Des élèves infirmières et aides-soignantes viennent nous proposer des activités et nous aident à les réaliser. Nous avons tapissé les murs de la salle à manger des photos de tous les résidents, présentées de façon originale selon le charisme de chacune.

Joies du passage de nos sœurs de France et du Brésil qui nous parlent de leur travail apostolique : j'ai beaucoup apprécié le partage Cécile Biraud sur ses rencontres à la prison de Salvador et celui de Christiane Guionnet avec Marie Jo Martel sur le projet de la « Maison de la Parole » qui se met en place dans le diocèse de Nanterre.

Joie plus profonde de l'étude faite autour de la Parole de Dieu à l'occasion de l'année Saint Paul. Dans notre petit groupe de réflexion, nous avons lu et médité l'Épître aux Ephésiens, et vibré au souffle apostolique qui animait l'Apôtre des Nations. Cette année paulinienne a été clôturée par une journée inter-communautaire où nous avons partagé nos découvertes. Journée très riche où nous avons goûté l'actualité de ses écrits. Un autre groupe avait pris « la relecture de vie », comme thème de réflexion.

A côté des joies, il y a aussi des peines. Peine de voir des sœurs et des résidents nous quitter pour rejoindre la maison du Père. Peine de voir nos sœurs souffrir et leurs forces diminuer.

A travers ombres et soleils, la vie continue. Nous essayons de vivre tout cela « pour la plus grande Gloire de Dieu », comme nous y invite saint Ignace.

Bernadette Berger

Voyage en Syrie : sur les traces des chrétiens des premiers siècles, à l'écoute de ceux d'aujourd'hui



A travers tout un périple à partir de Damas, nous avons rempli un tel contrat riche, bien entendu, des traces de Saint Paul. Nous avons visité le Qalamun (Saydnaya, Maalula) où l'on trouve encore des chrétiens parlant un dialecte araméen.

Dans les villes mortes du massif calcaire, nous avons pu découvrir les restes d'églises du IV^e au VI^e siècle. Nous avons fait mémoire des moines stylites et des martyrs Serge et Bacchus.

Pour ce qui est de la rencontre des chrétiens d'aujourd'hui, nous avons surtout pu parler avec des prêtres ou évêques ayant appris le français. A Damas, le jésuite maronite (et syrien !) Rami Elias nous a présenté le contexte général et le père Youhanna, orthodoxe, le monde byzantin.

Le père Toufic, grec catholique, du monastère St Serge à Maalula ou le père Jack, syriaque, du monastère de St Elie à Qaryatein nous rappellent les lieux de naissance tout autant que la continuité du monachisme.

Le père George, syriaque lui aussi, est pasteur des touristes et des ouvriers du tourisme à Palmyre. Il a présidé pour nous une eucharistie dans une chapelle se relevant doucement de ses ruines dans une ville où il n'y a plus de chrétiens résidents.

Monseigneur Boutros, arménien et Monseigneur Anis, maronite, ainsi que le père Jules, grec catholique, nous ont reçus à Alep.

J'ai été frappée par le dynamisme missionnaire et social de ces chrétiens : aller au devant des touristes, comme le fait le père George, est autre chose que de rester le pasteur d'une communauté syriaque conservant jalousement son seul patrimoine ; être chargé par le gouvernement d'animer un lieu de pèlerinage sur la tombe de St Maroun et du service social des Druzes qui vivent en cet endroit

faisait dire à M^{gr} Anis : « nous voici à nouveau une Église de la présence et du service ».

A Alep, le père Jules est pasteur d'une communauté grecque-catholique qui partage une église avec les grecs-orthodoxes. Le gouvernement l'y contraint. Mais les deux paroisses se font inventives et partagent un centre culturel... ainsi que les vases et les vêtements liturgiques. Le père Jack relève les ruines d'un monastère mais relance aussi la tradition de culture agricole autour de ce lieu tout en bâtissant un centre d'accueil de pèlerins afin de donner du travail aux chrétiens syriaques de son village des confins de l'Arabie ancienne.

Les participants ont été ainsi réveillés dans leur foi et leurs engagements. Ils ont fait l'expérience œcuménique de vivre de l'échange des dons entre Églises. Ils ont redécouvert l'histoire d'une Église et des Églises qui prend là ses racines et dont le modèle d'unité est resté celui du premier millénaire : une communion de diversités, quelles qu'en soient les difficultés concrètes.

Anne-Marie Petitjean

Séjour au Vietnam

Quinze jours, c'est peu, pourtant que de souvenirs. Joie de retrouvailles avec les religieux et religieuses connues à Paris.



Retrouvailles avec les Sœurs de Saint Paul de Chartres

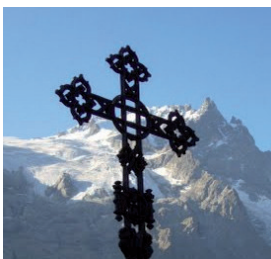
L'accueil reçu dans différentes communautés m'a permis d'apprécier une manière de vivre faite de saveurs et de présence à l'autre qui donne l'impression que plus rien ne compte hormis celui qui est là. Même dans un monastère ! Les Vietnamiens travaillent beaucoup et pourtant ils ont le temps. La relation est première, ils sont disponibles à l'étranger qui vient les voir et ils savent le recevoir.

Un autre trait interroge l'occidentale que je suis : ils savent allier un respect de traditions fortement intégrées et une adaptation à la modernité et à ses nouveautés : internet n'a pas effacé le culte des ancêtres, les grands magasins n'ont pas éliminé les fêtes familiales traditionnelles. Si les motos ont en grande partie remplacé les vélos et donnent aux heures de pointe l'impression de vagues humaines déferlantes dans les rues, le calme et la détermination des conducteurs évitent les accidents, l'adresse et l'agilité font le reste.

Les dominations étrangères successives ont libéré chez ce peuple une capacité à prendre les choses comme elles sont et à en tirer parti. J'ai pu visiter quelques centres éducatifs tenus par des religieuses ou des laïques chrétiens ouverts pour les enfants des rues en particulier. J'ai été frappée de la discipline qui y règne. J'envie un système où à la mesure de leur âge, les enfants assument la propreté de leurs locaux, prennent part pour les plus grands, aux travaux qui permettront à l'école de vivre et aux élèves d'être nourris.

Enfin dernière image, les églises pleines d'une assistance jeune, joyeuse et chantante. Elle attire. Mon incompréhension de la langue m'a fait passer à côté de bien des traits, bien des richesses, la plongée dans cet univers autre et la patience de mon accompagnatrice traductrice ont tout de même permis de commencer la rencontre...

Marie Emmanuel Crahay



TRAVAIL ET FOI AU QUOTIDIEN :

Prenons de la hauteur !

Les jeunes professionnels qui ont participé à la version 2009 témoignent et partagent leurs questions:

« Ce qui a été très important pour moi, c'est de me rendre compte que je n'étais pas la seule à rencontrer des difficultés dans mon travail et que nous nous posons beaucoup les mêmes questions... »

- Comment être chrétien au travail ?
- Comment prendre du recul face à une situation qui me dépasse ?
- Une situation me choque : faut-il intervenir ?
- Comment s'impliquer et faire de son mieux au travail sans que cela empiète complètement sur la vie personnelle ?
- Est-ce mal de vouloir gagner de l'argent ?
- Chômage qui dure : j'ai peur...



« Il y a un bon équilibre entre marche, temps de partage et de prière, temps libre »

« J'ai passé une très bonne semaine, joyeuse et paisible qui m'aide à mieux aborder la rentrée »

« une réserve de fraternité, de joie, de chaleur... »

**Jeunes professionnels de 18 à 30 ans
RENDEZ-VOUS du 8 au 15 août 2010
pour une semaine de vacances et de
partage dans les Alpes**

Ecrivez-nous (jeunes.auxiliaires@free.fr)
ou retrouvez les informations sur le site
de la congrégation.



Souvenons-nous dans notre prière et affection de :



Discrètement, **Madeleine BOULLOT** nous a quittées le 12 décembre 2008. Madeleine a été très estimée dans sa mission de formation des catéchistes, d'animation de camps, de colonies de vacances où elle mettait en œuvre ses dons d'éducatrice.

L'âge venant, toujours active, Madeleine s'est tournée vers les visites aux malades, aux personnes âgées et a fait partie du Mouvement Chrétien des Retraités. Avec la même simplicité, elle a rejoint Bethléem, notre Maison de retraite.

Merci Madeleine, pour ton « cœur pastoral », pour ton regard bienveillant, pour ton apport fraternel en toutes choses.

Madeleine FERRIER est entrée dans la paix de Dieu le 31 juillet 2009, à 78 ans. Madeleine était infirmière et bien que de santé fragile, se dépensait sans cesse pour les autres. Attachée aux petits et aux humbles, elle était très proche de sa sœur Solange, handicapée.



Madeleine était particulièrement heureuse en montagne. Il fallait la voir grimper, aller de l'avant ! Elle aimait aussi les rencontres entre personnes et croyait au dialogue avec tous ceux qu'elle croisait. De toi, Madeleine, nous gardons le souvenir d'une sœur qui ne s'arrêtait pas à sa fatigue et conservait une grande force apostolique.



Marie Thérèse HUNAUT est partie rejoindre le Seigneur le 14 octobre 2009. Elle était bretonne, née et ayant vécu à Quimper. Elle est entrée dans la congrégation en octobre 1938.

La rencontre de l'autre (Autre) tenait une place primordiale dans sa vie, cherchant que proposer pour qu'il découvre le Christ. C'est ainsi qu'à un âge où elle aurait pu honnêtement se « reposer », elle participait à l'Aumônerie de l'hôpital Tenon,

où elle-même a été hospitalisée et où elle a demandé à recevoir le Sacrement des Malades. C'était l'hiver 94-95.

Elle a aussi donné beaucoup de sa personne au Catéchuménat, les rencontres avec les malades et les catéchumènes la faisaient vivre et nourrissaient sa relation au Seigneur.

Elle était curieuse de tout, et elle a proposé, là où elle avait été envoyée, tout un cheminement destiné à rendre les personnes plus libres, donc plus heureuses. Ceci se faisant un peu partout en France. C'était à Palaiseau, à Vichy, au Mans, à Paris et à Bethléem.

Elle lisait très à fond le journal quotidien « La Croix » (et peut-être d'autres) afin de porter le monde dans sa prière et de participer à sa vie.

Elle a retrouvé le tennis de table à un moment où elle vivait dans la communauté du Noviciat. Quelle ardeur dans les échanges de balles !!!

Dans la joie et la lumière du Seigneur, elle a rejoint les siens, et tout spécialement sa sœur Anne-Marie avec laquelle elle était très liée.

L'envoi de cette « LETTRE AUX AMIS » se veut un signe d'amitié, non lié à une formule d'abonnement. Certains d'entre vous manifestent cette amitié par un don. Si tel est votre désir, veuillez libeller votre chèque à l'ordre des **AUXILIAIRES**¹ et adressez-le à :

AUXILIAIRES - SERVICES GÉNÉRAUX

57, rue Lemercier - 75017 PARIS
CCP PARIS 14 543 18 L

Tout don fait à la Congrégation est partagé selon les besoins des communautés au Brésil, en France.

Nous vous en remercions.

¹ La Congrégation n'est pas habilitée à délivrer des reçus fiscaux.